

B R A V O , M A D A M E D E B E A U V O I R !

par LILIANE LAZAR

Lors de ma dernière rencontre avec Simone de Beauvoir, le 6 mars 1986, deux semaines avant sa maladie, elle m'a semblé encore plus détendue, alerte, pleine de vivacité et d'énergie que lorsque je l'avais vue trois ans auparavant. Elle était en pantalon, portait un beau tricot bleu assorti à ses yeux et son fameux petit turban. Une certaine sérénité et paix émanait d'elle. Elle était confiante et positive au sujet de l'avenir. Son appétit de vivre se manifestait par son intérêt sur beaucoup de sujets. Celle qui la première nous avait alertés à la tragique condition de la vieillesse, avait une vieillesse active et réussie. Son esprit n'avait rien perdu de sa vivacité, lucidité et profondeur. Quand à sa froideur et à sa raideur, cela m'a toujours paru être une légende.

Quand on sonnait chez elle, c'est elle qui ouvrait la porte et vous faisait entrer dans une grande salle de séjour aux murs tapissés de photos, livres et souvenirs de voyage. Dès le premier contact, elle m'a semblé être une femme bienveillante, chaleureuse et généreuse. A cet effet, j'ai une petite anecdote pour justifier cette impression. La première fois que je l'ai rencontrée, j'étais très intimidée de voir enfin la grande dame du Féminisme. Elle m'avait gentiment permis d'enregistrer ses réponses pour mon interview, car elle parlait sans s'arrêter avec une telle volubilité que ma main n'aurait pu noter tous les mots qui tourbillonnaient de ses lèvres. Tout à coup je m'aperçus que le magnétophone n'avait rien enregistré, car dans mon trouble, j'avais mal appuyé sur les touches. Catastrophe ! Je n'avais pris aucune note. Simone de Beauvoir remarqua ma mine atterrée et me demanda ce qui se passait. Je lui expliquai... Il y eut un long silence, interminable pour moi, et puis enfin son réconfortant sourire :
- " Vous n'êtes pas la première à qui cela arrive. Bon! Allons-y. Ne perdons pas de temps : reposez vos questions".
Cette fois-là, je fis bien attention que le magnétophone marchait.

En mars dernier, je me suis sentie tout de suite à l'aise, quand je m'assis en face d'elle dans son confortable canapé. Elle s'intéressait à tout. Les élections, bien sûr qui devaient avoir lieu dans une dizaine de jours. Elle n'avait aucune illusion au sujet de la victoire des Socialistes: - "Non, il n'y avait pas d'espoir. Peut-être dans deux ans, après le retour de la Droite, les Français auraient de nouveau confiance dans les Socialistes". Elle regrettait beaucoup le départ probable d'Yvette Roudy comme ministre de la Femme. Yvette Roudy avait beaucoup fait pour les femmes selon Beauvoir et elle-même avait pris part à plusieurs projets pendant son ministère. Oui, nous avons parlé des femmes. Simone de Beauvoir était optimiste. D'après elle, la condition des femmes en France, loin d'être parfaite, continuait à s'améliorer: - "Une petite" ("Petite" parce que jeune", dit-elle) magistrate au déjeuner lui avait dit qu'il y avait beaucoup plus de femmes en France qui demandaient le divorce que les hommes. Les femmes se sentent donc plus confiantes, plus sûres d'elles, plus capables de diriger leur avenir; mais la société était toujours intransigeante à reconnaître la vie sexuelle d'une femme âgée surtout si elle est avec un homme plus jeune qu'elle". Elle connaissait justement une femme de 80 ans qui avait un homme de 50 ans comme ami et qui avait été vivement critiquée pour sa liaison avec un homme plus jeune. Aurait-elle accepté le Prix Nobel s'il lui avait été discerné?.... "Oui", a-t-elle répondu mais elle savait qu'on ne le ferait pas à cause du refus de Sartre. Elle était vivement contrariée par la nouvelle biographie sur elle de Claude Francis et Fernande Gontier, qui était remplie d'erreurs. Ce qui indignait Simone de Beauvoir c'est qu'elle avait passé des après-midi entiers avec ces deux femmes à corriger les inexactitudes, puis finalement les auteurs n'avaient tenu compte de rien. En plus, ce livre plein d'aberrations et de mensonges allait être publié aux Etats-Unis. Pour celle qui toute sa vie avait recherché l'authenticité, cela était bien navrant! Nous nous sommes quittées.... Moi avec l'espoir lumineux de la revoir à mon prochain séjour à Paris et avec le sentiment exaltant qu'on pouvait être à la fois une grande intellectuelle, une inspiration aux femmes du monde entier et être bonne, modeste et généreuse; on pouvait être en

même temps un écrivain célèbre et important et rester simple et directe. Elle restera pour moi un unique exemple d'une femme de coeur et d'esprit. Bravo ! Madame de Beauvoir, vous l'avez magnifiquement réussi votre "entreprise de vivre et d'écrire".